LES BASES DE MON TRAVAIL

1 – J'ai travaillé pendant **15 ans sur le micro bio-pk à distance** : effet de l'intention à distance sur la matière avec des germinations, l'évaporation d'agrumes, pesée au milligramme (Si j'étais guérisseur aux éditions Eyrolles et Magnétique aux éditions Michel Lafon).

Je parvenais à des résultats reproductibles en faisant travailler des groupes de 3 personnes parce qu'aucune ne pouvait savoir qui avait un impact sur la cible matière.

Pourquoi j'ai abandonné ? Parce que la psychokinèse suppose du psi chez certaines personnes douées et que je préfère m'intéresser à ce qui montre un effet à distance tout en étant commun au vivant.

2 – accepter des hypothèses alternatives :
Je définis la conscience de la façon la plus archaïque qui soit : l'énergie que le vivant déploie vers des objectifs pour sa survie et sa reproduction. Cette énergie que l'on pourrait appeler élan vital est mue par le désir ou ce qu'Aristote appelait l'orexis (élan vers un objectif)

3 – Cet élan semble être non-local (mesurable à distance) et atemporel (ne répondant pas à l'impératif de la flèche du temps).

4 – On peut mesurer directement l'orexis (engagement, concentration, détente…) d'une personne par des moyens connus comme la conductance de la peau (technique utilisée en psycho ou avec le détecteur de mensonge). Le rythme respiratoire donne également des éléments ainsi que la fréquence cardiaque.

5 – Mesure et causalité. Des appareils nous permettent de procéder à des mesures le plus souvent basées sur l'électromagnétisme. Même le PH, c'est de l'électricité. Avec un baromètre, on mesure la pression atmosphérique. Avec un EEG, l'activité cérébrale. Avec un thermomètre la température, etc… L'appareil vise ceci, et en mesure ce qui est défini par l'appareil. Causalité basique.

6 – Toute mesure est un flux qui attribue une valeur (numérique le plus souvent), à un objet, à un temps t.

7 – Mon apport par rapport à la littérature connue, c'est **la théorie de la règle du jeu**.
Que dit-elle ?
Que l'on peut utiliser n'importe quelle mesure (pourvu qu'elle soit une suite temporelle) pour y imprimer la dynamique des variations de l'orexis d'une personne ou d'un animal, de façon non-locale (à distance) et atemporelle (dans le passé, le présent ou le futur).

8 – La règle du jeu définit un système qui fait émerger une information acausale si l'on veut mais plus précisément une nouvelle causalité qui est le fruit d'une sorte d'intrication de la dynamique de l'orexis de la personne cible avec les données du flux.

9 – Cette dynamique est facilement repérable (amplitude, fréquence, montée et descente) parce qu'elle est celle que l'on retrouve avec l'EEG ou même avec le GSR (conductance de la

peau). Comme si la dynamique du vivant avait toujours la même signature, quel que soit l'outil de la mesure.

10 – On peut également utiliser des **nombres aléatoires** sous une certaine forme mathématique pour imiter ces variations et la fameuse intrication opère de la même façon qu'avec les autres outils de mesure. **Le hasard est un excellent support de la règle du jeu.**

11 – Élargissement du système. L'intérêt de la mesure c'est que l'on peut y appliquer de la statistique. Mais des systèmes plus vastes fonctionnent de la même façon (une cible, un flux sur lequel se lisent des informations). On peut considérer que la cartomancie utilise le même principe (les cartes jouant le rôle de flux qui fait émerger l'information).

12 – D'autres formes encore : le vol des oiseaux (augures), les coïncidences cherchées.

13 – Les données chiffrées par protocole permettent de constater que le hasard est un excellent fournisseur d'informations liées à la dynamique du vivant, aussi bien dans le passé que dans le futur. C'est un appui théorique fort pour tout ce qui concerne les hypothèses d'un hasard faisant émerger de l'information.
En revanche, pas de statistique qui ne soit contestable pour les coïncidences. Trop de biais.